

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL – SESSION 2007

## ÉPREUVE : PHILOSOPHIE Série ES

Durée : 4 heures

Coefficient : 4

---

*Le candidat traitera, à son choix, l'un des trois sujets suivants.  
L'usage des calculatrices est interdit pour cette épreuve.*

### 1<sup>er</sup> SUJET

Éduquer l'individu, est-ce porter atteinte à sa liberté ?

### 2<sup>e</sup> SUJET

Tout travail a-t-il un sens ?

### 3<sup>e</sup> SUJET

**Expliquer le texte suivant :**

Laissant donc tous les livres scientifiques qui ne nous apprennent qu'à voir les hommes tels qu'ils se sont faits, et méditant sur les premières et plus simples opérations de l'âme humaine, j'y crois apercevoir deux principes antérieurs à la raison, dont l'un nous intéresse ardemment à notre bien-être et à la conservation de nous-mêmes, et l'autre nous inspire une répugnance naturelle à voir périr ou souffrir tout être sensible et principalement nos semblables. C'est du concours et de la combinaison que notre esprit est en état de faire de ces deux principes, sans qu'il soit nécessaire d'y faire entrer celui de la sociabilité, que me paraissent découler toutes les règles du droit naturel ; [...].

De cette manière, on n'est point obligé de faire de l'homme un philosophe avant que d'en faire un homme ; ses devoirs envers autrui ne lui sont pas uniquement dictés par les tardives leçons de la sagesse ; et tant qu'il ne résistera point à l'impulsion intérieure de la commisération<sup>1</sup>, il ne fera jamais du mal à un autre homme ni même à aucun être sensible, excepté dans le cas légitime où sa conservation se trouvant intéressée, il est obligé de se donner la préférence à lui-même. Par ce moyen, on termine aussi les anciennes disputes sur la participation des animaux à la loi naturelle. Car il est clair que, dépourvus de lumières<sup>2</sup> et de liberté, ils ne peuvent reconnaître cette loi ; mais tenant en quelque chose à notre nature par la sensibilité dont ils sont doués, on jugera qu'ils doivent aussi participer au droit naturel, et que l'homme est assujéti envers eux à quelque espèce de devoirs. Il semble, en effet, que si je suis obligé de ne faire aucun mal à mon semblable, c'est moins parce qu'il est un être raisonnable que parce qu'il est un être sensible ; qualité qui, étant commune à la bête et à l'homme, doit au moins donner à l'une le droit de n'être point maltraitée inutilement par l'autre.

---

<sup>1</sup> Commisération = sentiment de pitié, de compassion.

<sup>2</sup> Lumières : ici, raison.

**ROUSSEAU, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes.***

*La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.*